

# La philatélie à la loupe

**NORMAND CARON,**  
de l'Académie québécoise  
d'études philatéliques  
(AQEP)

8

Décidément les temps changent! Saviez-vous qu'en 1974, Denis Masse, chroniqueur bien connu de la vie philatélique de chez-nous, réussissait l'exploit d'annoncer dans le journal *La Presse*, dès le 28 septembre, le programme des timbres canadiens pour 1975. C'était près de six mois avant la sortie des premiers timbres canadiens prévus pour le 14 mars 1975.

Cette année, on est déjà au mois d'avril et la plupart des détails concernant les timbres qui seront —ou ont déjà été émis— ne sont même pas encore connus! Souhaitons que l'efficacité dont se vante la Société canadienne des postes atteigne bientôt son service philatélique.

\*\*\*



bronze du sculpteur Robert Tait McKenzie

intitulé *Le plongeur*. Ce bronze de 66 cm de hauteur, acheté lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's, à New York, en septembre dernier, est la même sculpture que l'on retrouve sur le timbre olympique canadien de 2\$.

*Collage* nous apprend que Robert Tait McKenzie (Almonte, Ontario 1867 — Philadelphie, États-Unis, 1938) s'est intéressé au thème du plongeur dès 1911.

À propos du *Plongeur*, l'artiste écrivait: «L'œuvre montre l'athlète en équilibre, les bras prêts à se balancer en avant, au moment où il s'élance vers cette plongée dans un

Puisque l'on mentionne les premières émissions de 1975 (les 1\$ *Sprinter* et 2\$ *Plongeur*), soulignons que le Musée des beaux-Arts de Montréal annonce dans son bulletin *Collage* de janvier-février 1991, l'acquisition d'un

grand éclaboussement qui marque le début de la course. Cette figure en équilibre est familière à chaque obsédé de la piscine.»

L'épouse du sculpteur, Ethel McKenzie, ajoute, pour le plus grand intérêt des amateurs de la petite histoire de la philatélie canadienne, que l'athlète immortalisé dans le bronze est le champion plongeur de la catégorie Intercollegiale, Mifflin Armstrong, champion nageur de l'Université de Pennsylvanie. L'œuvre a été commencée en 1922 alors que le nageur passait quelques mois de l'été chez McKenzie. *Le plongeur* fut terminé en 1923.

On pourra voir *Le plongeur* très prochainement au Musée des beaux-arts de Montréal.

\*\*\*

Le 23 février dernier avait lieu à Montréal, une conférence de l'Académie québécoise d'études philatéliques portant sur la Guerre du Golfe. Une soixantaine de personnes ont

assisté à l'événement et les conférenciers, Jacques Nolet, Jean Lafortune, André Dufresne et Pierre Baulu ont su captiver l'auditoire pendant plus de trois heures et brosser un portrait fort intéressant de la situation dans cette partie du globe à l'aide de cartes très réussies de Béla Fodor et surtout d'un choix fort judicieux de timbres-poste et de vignettes paraphilatéliques. Bonne nouvelle pour tous ceux qui auraient raté l'événement, l'AQEP offrira bientôt aux intéressés, une cassette vidéo relatant au complet tous les moments de cette belle conférence organisée par Denis Masse.

**BIENVENUE AUX JEUNES**

## La Place du Hobby

**TIMBRES — MONNAIE**

CANADA (NEUFS ET USAGÉS),  
RUSSIE, FRANCE, ÉTATS-UNIS,  
GRANDE-BRETAGNE,  
TCHÉCOSLOVAQUIE, AUSTRALIE

• THÉMATIQUES  
• OBLITÉRATIONS CANADIENNES

548-4 BOUL.  
DES SEIGNEURS,  
TERREBONNE  
(PLACE 548)

492-6729  
FERMÉ DIMANCHE ET LUNDI

**TOUT POUR LE COLLECTIONNEUR**  
**Timbres et Monnaies**  
**Cartierville enr.**

**ACHAT - VENTE**

(Nous achetons timbres, monnaie, or)  
Ouvert le dimanche de septembre à mai  
Fermé le lundi

6096 Gouin Ouest, Montréal  
André Viau, prop.

**ENVELOPPES DE TIMBRES**  
**OBLITÉRÉS TOUS DIFFÉRENTS**

QTE	CANADA	USA
100	2,60\$	2,25\$
200	5,75\$	5,20\$
300	11,50\$	8,05\$
500	21,89\$	17,35\$

Les prix incluent les taxes provinciales et TPS -  
SVP, inclure 1\$ pour frais de poste etc...  
Paiement avec la commande par chèque ou mandat.

C.P. 266, SUCC. CARTIERVILLE  
MONTRÉAL, QC, H4K 2J5

**ENFIN UN ALBUM**  
**CANADIEN FRANÇAIS**

Originalité de cet outil innovateur: belle présentation, notes et dates historiques, trois pages documentaires, lexique philatélique, instructions aux collectionneurs. Pour former les débutants, pour ne pas tomber dans le dispendieux. EXIGEZ LE CASTOR. C'est un cahier trois anneaux, il contient plus de 158 pages. Supplément annuel. 4\$

Adresse:  
ALBUM CASTOR  
Mission des Îles  
2315, chemin Saint-Louis  
Sillery (Québec) G1T 1R5  
1988 - 24,95\$  
(au profit des missions)





# La philatélie à la loupe

NORMAND CARON

**C**ertains se sont demandés la signification du titre qui coiffe ces quelques lignes: «Chronique de la philatélie quotidienne». Si on consulte le *Petit Larousse*, on lira, au mot chronique, la définition suivante: «Suite de faits consignés dans l'ordre de leur déroulement. Article de journal où sont rapportés les faits, les nouvelles du jour...».

Ainsi au hasard de mes rencontres et de mes découvertes, j'essaierai de vous entraîner dans l'itinéraire philatélique qui aura marqué mes jours.

## D'abord une surprise!

C'est sans doute avec une grande fierté et un petit pincement au cœur que tous les Hongrois ont accueilli la nouvelle désignation de leur pays sur leurs timbres. Enfin, quand on dit nouveau ce n'est pas tout-à-fait vrai puisque le nom «MAGYARORZÁG» qui identifie maintenant les timbres de la Hongrie existait bel et bien avant la Dernière Guerre. Quelque instance politique d'obédience soviétique à coup sûr, avait relégué cette appellation de «terre hongroise» pour la remplacer par le désormais célèbre «MAGYAR POSTA», c'est-à-dire «poste hongroise». Le but inavoué mais combien évident consistait à jeter un peu d'ombre sur un nationalisme trop brillant.

Depuis le 31 janvier 1991, tous les timbres de Hongrie portent tous l'inscription MAGYARORZÁG.



## Les «Europa» de l'Est

Poursuivant avec le vent de renouveau qui souffle à l'Est, on ne sera pas surpris de découvrir deux nouvelles vignettes de la série «Europa». La Hongrie étant devenue membre du Conseil de l'Europe le 6 novembre 1990 et de la Conférence Européenne des Administrations des Postes et Télécommunications, le 26 septembre 1990, elle émet donc cette année ses premiers «Europa», devenant ainsi le premier pays de l'Est à joindre officiellement les rangs de la CEPT et à émettre les célèbres timbres.

Les timbres ont été émis en mini-feuilles de 16 timbres se-tenant comportant deux sujets: le 5 forint représente l'Hôtel de la poste de Budapest et le 7 forint, l'Hôtel de la poste de Pecs. Rappelons que le sujet choisi pour l'émission Europa 1990 concernait les édifices de la poste.

Voilà sans doute ce qui contribuera à redorer le blason philatélique d'un pays dont le nombre d'émissions de timbres, fort jolis par ailleurs, fait toujours un peu peur au collectionneur.

## Parlant de peur

Voici une petite nouvelle anodine en soi mais qui peut causer une grande frayeur chez tous les amateurs d'erreurs et variétés canadiennes. Au hasard d'une soirée à mon club d'échange préféré, quelle ne fut pas ma surprise de voir circuler un timbre canadien non dentelé à l'apparence quelque peu douteuse.

Examinant la pièce de plus près, un 39¢ en roulette de l'émission d'usage courant de 1990, je dus me rendre à l'évidence que j'étais en

présence d'un faux d'assez bonne facture. Le timbre est non dentelé, la couleur est quasiment parfaite. En l'observant attentivement on dénote toutefois des caractères plus gras qui le différencient de la pièce originale.



C'est ce timbre canadien d'usage courant de 1990 qu'ont choisi les faussaires.

Faux pour tromper la poste? Faux pour tromper les collectionneurs? Le possesseur de la pièce ne sait pas d'où elle provient et à quel marché elle était

destinée. Aucun détail quant à son auteur et à son tirage ne sont évidemment disponibles. L'histoire est à suivre et les collectionneurs d'erreurs et variétés devront, comme toujours, redoubler de prudence, voire même exiger un certificat d'authenticité avant d'acheter une telle pièce!

## Une vraie variété

Plus près de nous, et de façon plus évidente, il nous a été donné de découvrir une variété canadienne qui, à notre connaissance n'a encore jamais été mentionnée.

Lors d'une «séance d'odontomètre» avec mon vieil ami Béla Fodor, nous avons d'abord été sceptiques puis ravis de découvrir deux dentelures différentes concernant les timbres du carnet de distributrice de 1990. En effet, nous avons positivement identifié une dentelure de 13 1/4 : 14 1/4 sur une première pièce tandis que l'autre présentait des perforations de 12 1/2 : 13 1/4. Ceci a été découvert lors d'une séance d'étude de l'Académie québécoise d'études



## Use the correct postage

Destination	Weight	Postage
Within Canada:	up to 30 g	39c
To the U.S.:	up to 30 g	45c
International:	up to 20 g	78c

Complete Postage Guides are available at postal outlets.

## Affranchissez suffisamment

Destination	Poids	Tarif
Au Canada :	jusqu'à 30 g	0,39 \$
Aux États-Unis :	jusqu'à 30 g	0,45 \$
International :	jusqu'à 20 g	0,78 \$

Des guides détaillés des tarifs postaux sont disponibles partout où l'on vend des timbres.

ASHTON-POTTER LIMITED  
Design: Gottschalk + Ash  
International



## Pour les amateurs d'histoire postale

Ce fut un ravissement que de parcourir ce livre de Pierre Lambert intitulé *Les origines de Belœil*. D'accord, le bouquin ne parle pas vraiment de philatélie mais lorsqu'on s'intéresse à l'histoire postale, et plus particulièrement au comté de Verchères, il est toujours passionnant de découvrir de la littérature concernant ce coin de pays.

Ainsi, on découvrira dans *Les origines de Belœil*, la petite et la grande histoire du début de la colonisation de la Vallée du Richelieu, fruit de onze années de recherche de l'auteur. On s'attardera plus particulièrement sur les quelques pages qui décrivent un relais de poste, on relèvera le nom du premier maître de poste de Belœil, Joseph Cartier qui en 1783 était désigné à cette tâche. On pourra même y voir son portrait.



L'auteur, Pierre Lambert, est professeur de géographie au cégep Édouard-Montpetit de Longueuil. Il est également président du Conseil d'administration de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu et vice-président du Conseil d'administration de la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire. *Les origines de Belœil* est publié aux Éditions du Méridien.

## Et vous...?

Si vous avez de ces petites nouvelles, ou encore de ces petites questions qui agacent votre curiosité, si vous avez de ces timbres que vous ne réussissez pas à identifier ou finalement un «petit mystère philatélique» à nous confier, n'hésitez pas: écrivez-nous en nous envoyant une description, une pièce ou une photocopie. Aidé de mes confrères de l'Académie québécoise d'études philatéliques au besoin, je me ferai un plaisir d'essayer de lever le voile sur ces pièces mystérieuses. On peut nous écrire à: Normand Caron, Philatélie Québec, C.P. 1000, Succ. M. Montréal (Québec) H1V 3R2.

Le mois prochain, je vous entretiendrai des marques d'affranchissement mécaniques, ces terrifiants «meters» qui sèment la panique dans les boîtes à lettres des philatélistes...

philatéliques en vue de la réalisation d'un catalogue des timbres du Canada qui vous sera très prochainement présenté dans les pages de Philatélie Québec.

Ceci tend à prouver que c'est encore avec les moyens les plus simples qu'on découvre les plus belles variétés.

Quant à l'odontomètre, savez-vous à quoi correspondent les chiffres mystérieux qu'on attribue à la dentelure des timbres? Il s'agit simplement du nombre de perforations comptées sur une mesure de 20 millimètres. Ainsi lorsqu'on mentionne la dentelure d'un timbre comme étant 12 1/2, c'est qu'il y a 12 dents et demi sur chaque mesure de 20 millimètres de la bordure du timbre.

**LA TIMBROLOGIE**

TIMBRES - ACCESSOIRES  
VENTE - ACHAT  
CANADA ET MONDE ENTIER  
THÉMATIQUES

**Cartes hockey / baseball**

1304, Bélanger Est, Montréal  
(Québec) H2G 1A1  
Tél.: (514) 495-3193

Guy Laforest

**ACHAT - VENTE**

*Timbres Belmont Stamps*

TOUT POUR LE PHILATÉLISTE  
CANADA - THÉMATIQUES  
Prop.: G. Dedericks

**Envoyez-nous vos mancolistes!**

1429, Stanley, Montréal, QC, H3A 1P4  
(métro Peel, sortie Stanley)  
Tél.: (514) 288-0341



# La philatélie à la loupe

**NORMAND CARON**  
de l'Académie québécoise  
d'études philatéliques

**N**ous avons mentionné dans ces pages, le mois dernier, l'existence d'un faux timbre canadien non dentelé, imitant le timbre de roulette de 39¢ représentant le drapeau canadien. Quelques jours plus tard, les journaux montréalais annonçaient la condamnation à trois ans de prison de Robert Murrin. Selon les autorités, tout le stock produit par cet individu avait été saisi lors d'une perquisition dans une petite imprimerie de Montréal-Nord.

dernier encan de M. Frank Vogel j'ai eu l'occasion d'en examiner une paire qui était tout à fait authentique. Un petit tuyau: le vrai timbre est imprimé en taille-douce et en effleurant sa surface imprimée du bout du doigt on perçoit l'épaisseur des surfaces encrées.



Puisque l'on mentionne l'encan de Frank Vogel, j'aimerais vous faire part d'une phrase succulente entendue dans la salle lors de la dernière vente. Alors qu'un collectionneur misait sur un énorme lot de timbres canadiens récents sur papier, un «marchand» lui fit remarquer qu'il pourrait obtenir l'équivalent de ce lot, décollé, classé et en paquets de cent pour le même prix, sinon moins cher. Le collectionneur de rétorquer «Oui, mais je n'aurai par le plaisir de les décoller...» C'est là le merveilleux de la collection de timbres: il y a mille façons d'y prendre son plaisir.



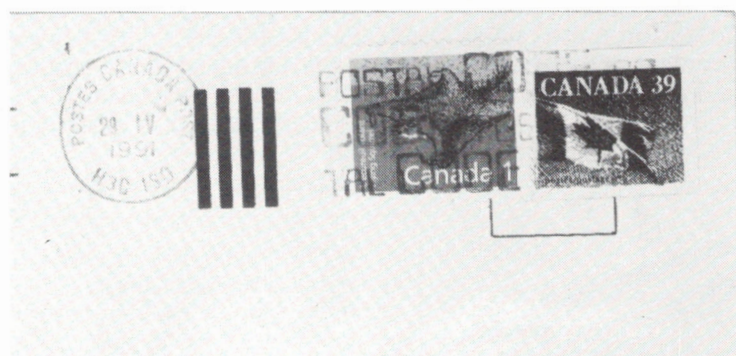
venue à un certain degré d'avancement, le plus difficile reste de trouver les plis, oblitérations ou flammes qui la rehausseront et lui permettront de remporter les plus grands honneurs. Lors du Salon des collectionneurs, j'ai trouvé de telles pièces pour mes collections d'exposition pourtant assez complètes. De même à Orapex et à l'exposition de la Société philatélique de Québec. Il y a deux trucs efficaces pour trouver ces pièces: ne pas demander telle ou telle pièce au marchand mais plutôt «éplucher» systématiquement, même si c'est long, les petites boîtes pleines d'enveloppes disposées sur sa table. Deuxièmement: faire connaître autour de soi ce que l'on cherche de façon à ce que ses amis philatélistes, qui eux aussi recherchent du matériel pour leur collection, vous avertissent si ils trouvent quelque chose d'intéressant. On peut même se partager le travail entre amis ou membres d'un même club. C'est long... parfois inutile, mais c'est à peu près la seule façon de réussir à mettre la main sur une de ces pièces qui fera la fierté de notre collection.



Une petite découverte en passant: la localité d'Hudson au Québec utilise depuis quelques mois une nouvelle marque postale de type IPS-2. Avis aux amateurs.



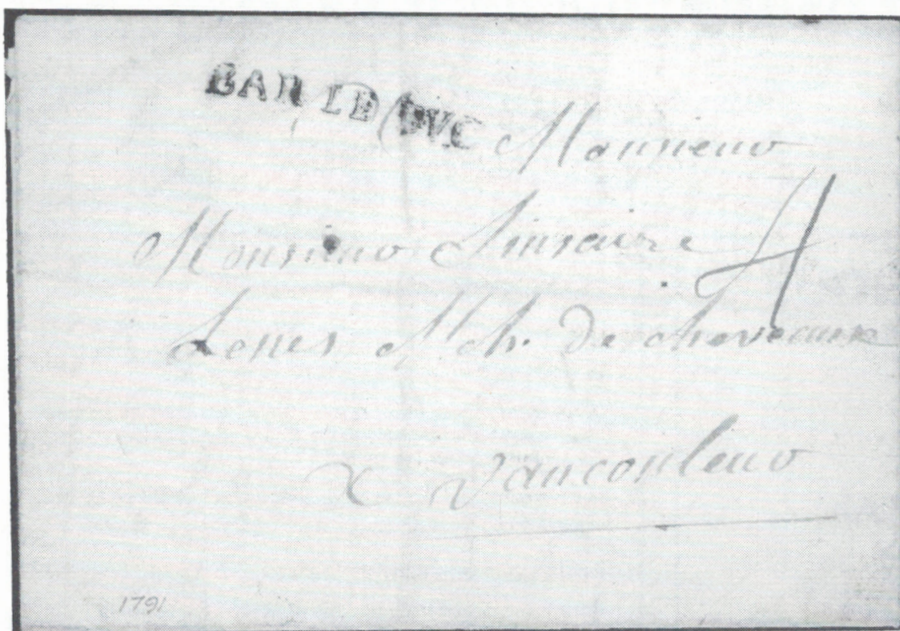
Puisqu'on parle de marque postale, j'aimerais vous en présenter deux que 200 ans séparent. La première est une marque linéaire de 1791 de BAR LE DUC (Meuse), en France. À cette époque, il n'y avait pas encore de timbre et le montant à acquitter pour l'acheminement de la lettre était le plus souvent écrit à la main, tandis que la marque était réservée pour indiquer la localité d'origine. La deuxième marque est un affranchissement mécanique de la même localité mais datant de 1991. Fait intéressant, durant la Révolution française des milliers de noms de



Comment cela se fait-il alors que ces faux timbres circulent encore, comme en fait foi cette lettre découverte par M. George Tremblay, marchand de timbres bien connu de la région de Montréal? Inutile de dire que l'enveloppe ne porte aucune adresse de retour... Attention, tous les timbres non dentelés de ce type ne sont pas nécessairement des faux. Lors du

Agissant à titre de juge dans certaines expositions philatéliques de la Fédération québécoise de philatélie, j'entends souvent des collectionneurs, et plus particulièrement des animateurs de clubs-jeunesse, se plaindre du manque de matériel disponible pour étoffer leurs collections ou celles des jeunes philatélistes de leur club. Il est bien évident que sa collection par-





**GROUPE MANGIN**



viles jugés trop «royalistes» furent modifiés. Parmi ces noms, Bar-le-Duc devint Bar-sur-Ornain. À la fin de la Révolution, de nombreux noms resurgirent dont celui de Bar-le-Duc et subsistèrent jusqu'à aujourd'hui.

Les marques d'affranchissement mécaniques ou «meters» peuvent se collectionner. Cela s'appelle la mécanotélie. Plusieurs catalogues existent répertoriant les pièces et leur attribuant des cotes ou des coefficients de rareté. Au Canada, le 1984 *Canada Meter & Permit Postage Stamps Specialized Catalogue* de Yvon Legris et Jean-Guy Dalpé (Éditions Yan Philatelic), nous apprend que la première marque de ce type, une Pitney-Bowes, a vu le jour le 29 septembre 1923



C'est un vol de timbres dans un bureau de poste, au début du

siècle, qui donna à M. Arthur Pitney de Chicago, l'idée d'utiliser une machine pour affranchir le courrier. M. Pitney était commis dans un magasin de papier peint. Émerveillé par les inventions qui se développaient tous les jours autour de lui, il obtenait en 1902, un brevet d'invention pour sa machine à affranchir. Ils'employa alors pendant près de vingt ans à prouver l'utilité de son invention et à essayer de convaincre l'administration postale américaine d'acheter les machines à affranchir de la Pitney Postal Machine Company.

Toutefois, c'est de Walter Bowes, son futur associé, que les Postes américaines achetèrent, à titre expérimental, leurs 50 premiers modèles de machines.

Les fonctionnaires des postes alors qu'ils étaient à conclure l'affaire avec la Universal Stamping Machine Company de Bowes, eurent l'idée brillante, une fois n'est

pas coutume, de présenter les deux hommes, se disant que l'habileté de Bowes et l'esprit inventif de Pitney produiraient un mélange idéal.

De cette rencontre allait naître la Pitney-Bowes Company qui, encore aujourd'hui, demeure une des premières au monde dans le domaine de l'affranchissement mécanique. En 1920, les Postes américaines commencèrent à utiliser cette machine à affranchir qui allait révolutionner les habitudes postales des grandes compagnies et des bureaux de poste pour le plus grand déplaisir de plusieurs générations de collectionneurs de timbres.



7

Le plus grand assortiment de timbres, monnaies et accessoires à Québec

**CANADA NEUF ET USAGÉ**

**TIMBRES MONNAIES  
STE-FOY INC.**

**CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER**  
2740 boul. Laurier, Sainte-Foy (Québec) G1V 4P7  
2e étage, près de La Baie  
(418) 658-5639

**COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES  
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT**



**Le spécialiste des  
TIMBRES FISCAUX**

ENVOYEZ-NOUS VOS MANCOLISTES



**TIN-TIN  
PHILATÉLISTE**  
AUTRES  
SPÉCIALITÉS:  
FRANCE ET  
BELGIQUE

303 BOUL. TASCHEREAU  
LA PRAIRIE (Québec) J5R 1T4  
**(514) 444-5670**

(À 5 minutes du pont Champlain,  
autoroute 15 Sud, sortie 46)

JUN 1991 • NO 158 • PHILATELIE QUÉBEC



# La philatélie à la loupe

**NORMAND CARON**  
de l'Académie québécoise  
d'études philatéliques

**6** **I**l y a quelques mois, comme à chaque année, les membres de l'Académie québécoise d'études philatéliques étaient appelés à se prononcer quant à la production 1990 de timbres-poste canadiens. Étaient considérés les critères suivants: justification de l'émission, représentation du thème, choix des couleurs, aspect esthétique/graphisme, justification de la valeur faciale et réalisation technique (forme, procédé d'impression).

Voici donc les timbres canadiens de 1990 retenus comme étant les plus représentatifs et les moins représentatifs dans chacune de ces catégories.

L'émission sur l'alphabétisation, devant de peu celle célébrant Norman Bethune, a été déclarée la plus justifiée tandis que le timbre auto-adhésif représentant l'Unifolié battait de justesse l'effigie de la reine Elizabeth II dans la catégorie de l'émission la moins justifiée. Les forêts canadiennes et Norman Bethune arrivent en tête ex-aequo quant à la représentation du thème, très loin devant le timbre représentant Agnes Macphail et l'Unifolié en roulette qui ferment respecti-



Le timbre de roulette représentant l'Unifolié n'a pas rencontré l'assentiment des membres de l'AQEP.

vement la liste. Viennent ensuite pour le choix des couleurs, ex-aequo encore, l'aérogamme représentant

des montgolfières et l'émission sur la forêt canadienne. Dans cette catégorie ce sont les timbres représentant le béluga et le timbre auto-adhésif du drapeau canadien qui se retrouvent bons derniers. Les timbres jugés les plus esthé-

tiques sont dans l'ordre, la vignette sur l'alphabétisation et l'aérogamme aux montgolfières. Par ailleurs, les académiciens n'ont pas prisé le timbre en roulette représentant le drapeau canadien tandis que le béluga faisaient l'unanimité



Après la baleine blanche, voici la «banane blanche»...!

quant à sa laideur. Généralement les valeurs d'affranchissement attribuées aux timbres de 1990 furent assez bien reçues avec quelques exceptions toutefois par rapport au timbre de 50¢ *Vent d'Ouest*, le 5\$ *Marché Bonsecours*. Les opinions sur les vignettes Petro-Canada furent très mitigées...

Finalement, au chapitre de la réalisation technique, ce sont encore les montgolfières et l'alphabétisation qui viennent en tête, tandis que le timbre en roulette se retrouve encore à la queue devant de peu le timbre sur Agnes Macphail. Fait cocasse, il semble bien que plusieurs philatélistes

aient cru que l'impression hors registre de la vignette Agnes Macphail soit le fait d'une erreur alors que «l'accident» est redevable à une nouvelle mode graphique qui consiste à mettre plusieurs éléments hors registre pour projeter une image moderne

du sujet qu'on veut illustrer, ce qui n'a pas plu aux philatélistes... Dernier fait amusant(?), plusieurs académiciens voyaient pour la première fois certaines des vignettes qu'ils avaient à critiquer, ce qui tend à souligner le degré d'efficacité qu'a maintenant atteint la Société canadienne des postes dans la présentation de ses nouveaux produits.

Somme toute, l'année fut assez bonne et les académiciens, comme toujours dans ces circonstances, furent des critiques sans pitié...



Suite à l'offre faite aux lecteurs de Philatélie Québec de m'écrire, j'ai reçu cette semaine deux lettres que je publie ici.



L'aérogamme des montgolfières, le préféré des Académiciens quant à ses couleurs, son esthétisme et la qualité de son impression.





La première lettre vient faire la lumière sur une marque postale dont nous avons mentionné l'existence en octobre 1988 (numéro 131) et à propos de laquelle nous sollicitons des renseignements de la part de nos lecteurs. Selon mon correspondant, monsieur Jean-François Courtemanche, de Montréal-Nord, cette marque serait son œuvre et aurait été spécialement créée pour souligner le 125<sup>e</sup> anniversaire du Service de la prévention des incendies de Montréal. Voici ce que monsieur Courtemanche nous dit à ce propos:

«Moi même pompier depuis 1976 et philatéliste depuis plus de 25 ans, j'ai débuté il y a quelques années une collection sur le thème du travail du pompier. En 1988, notre Service d'incendie fêtait son 125<sup>e</sup> anniversaire. J'ai saisi l'occasion pour rencontrer monsieur Provost alors à la Maison de la poste de Montréal, afin de lui proposer cette oblitération à la forme peu commune. Il acquiesça gentiment à ma demande. La Maison de la poste l'utilisa occasionnellement au cours des 6 derniers mois de l'année 1988.

» Pour terminer, voici quelques notes concernant ce 125<sup>e</sup> anniversaire. En avril 1863, avec à sa tête le maire J.L. Beaudry, le Conseil Municipal, au nom de la Corporation de Montréal, ordonne le règlement #288 afin de régir le Département du Feu. Le Département est composé d'officiers et d'hommes qui sont respectivement désignés comme suit: "un chef, un assistant chef, un contre-maître, un faiseur et cureur de boyaux, 8 gardiens, 8 assistants gardiens et 8 conducteurs". Ces officiers et hommes

constituent La Police du Feu de la Cité et occupent 8 casernes. Ces pompiers permanents sont aidés de pompiers volontaires organisés en Compagnies du Feu de la Cité. Le chef du Département reçoit 800\$ par année

tandis que les 36 hommes volontaires en reçoivent 20\$. Le télégraphe d'alarme est introduit à l'hôtel de ville cette même année.»

Voici donc une pièce des plus intéressantes pour le collectionneur de la thématique «pompier» mais, tout-de-même, quelle drôle d'idée que de célébrer l'anniversaire des pompiers par une flamme...!



Une autre lettre de Richard Côté de Baie St-Paul nous demande d'où proviennent ces timbres et quelle est leur date d'émission?

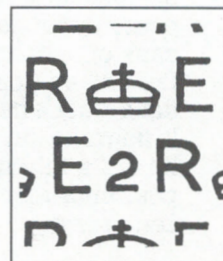


Lorsque que la Grande-Bretagne a émis le premier timbre-poste, le 1<sup>er</sup> mai 1840 (en usage le 6 mai), celui-ci représentait le portrait de la reine Victoria et ne portait aucune indication sur le pays d'origine puisque la vignette ne devait être utilisée qu'au pays seulement. Puis, l'utilisation du timbre-poste commença à se répandre et il devint vite nécessaire de reconnaître d'un seul coup d'œil, le pays d'origine des lettres affranchis au moyen de cette nouvelle invention. On ajouta donc le nom du pays. Toutefois, la Grande-Bretagne ayant été le premier pays à émettre des timbres,

elle s'abrogea le droit de n'utiliser que l'effigie du souverain régnant pour l'identifier. Lorsque vous rencontrez un timbre comportant l'effigie d'un roi ou d'une reine d'Angleterre et ne portant aucune mention de pays, il y a toutes les chances pour que ce timbre provienne de Grande-Bretagne. Ceux illustrés ci-haut ont été émis entre 1952 et 1965. Attention cependant! Pour bien identifier les timbres de cette série—les philatélistes chevronnés l'appellent la série *Wilding* d'après le nom de l'artiste Dorothy Wilding qui a réalisé le portrait de la reine qui illustre les vignettes—, il est important de savoir qu'elle se retrouve avec trois sortes de filigrane.

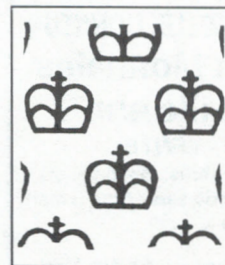


La couronne de St-Édouard



La couronne Tudor

Le filigrane est cette marque presque invisible qui est apposée dans la pâte même du papier au moment de sa fabrication. Incolore, elle est le résultat d'un foulage du papier encore humide au moyen d'une forme métallique représentant des lettres, un dessin, des armoiries, etc.... Pour bien l'observer sur un timbre, le meilleur moyen est de le mouiller avec un liquide spécialement vendu à cette fin chez les marchands d'accessoires de philatélie (*Watermark Fluid*). Si vous



Multiples couronnes

n'avez que quelques timbres à vérifier, un peu d'essence à briquet peut faire l'affaire si vous n'avez pas le nez trop délicat. Vous mettez donc votre timbre sur un



fond foncé (un carton noir est idéal), dos face à vous et vous versez quelques gouttes de liquide sur la dos du timbre. Les marques devraient alors apparaître: la couronne Tudor avec les lettres E2R pour la première émission de 1952, la couronne de St-Édouard avec les mêmes lettres pour l'émission de 1955-58 et de nombreuses couronnes sans inscriptions pour la dernière émission 1958-65.

La plupart des timbres existent avec les trois filigranes et constituent trois timbres DIFFÉRENTS à collectionner. Un bon catalogue pourra vous aider à les classer.

Pourquoi ces filigranes (en anglais *watermarks*)? Pour plusieurs raisons: d'abord pour identifier le fabricant du papier, ou encore identifier une imprimerie ou, le plus souvent, pour rendre un timbre plus difficile à contrefaire... On peut trouver des timbres à filigrane dans quasiment tous les pays. Le Canada en possède quelques-uns dans la série des *Grosses Reines* où le filigrane indique le nom du moulin qui a fabriqué le papier utilisé pour imprimer certains timbres de cette série.

Pourquoi ces timbres ont-ils des perforations?

Les perforations sur timbres ont été utilisées à partir de 1859, en Angleterre, pour identifier certains gros utilisateurs. En effet, certaines grandes compagnies ou services gouvernementaux ont voulu ainsi «marquer» leurs timbres et ainsi éviter que des employés plus ou moins honnêtes les utilisent à leur propre compte ou les subtilisent pour les revendre. Au Canada le premier timbre perforé —*perfin* pour les Anglais— l'a été en 1887 par la compagnie W.J. Gage de Toronto. Quant à l'identification particulière des perfin, voilà là une autre affaire. Seulement pour le Canada, on en a recensé environ 350 différents. De plus, on peut collectionner toutes les positions possibles (à l'envers, à l'endroit, sur le côté, de droit à gauche, de gauche à droite, etc...). Pour certains pays, l'Angleterre notamment, le nombre est encore plus élevé et demande un bon catalogue spécialisé. Pour le Canada, on peut se référer au *Canadian Stamps with perforated Initials* par J.C. Johnson et G. Tomasson, Unitrade Press, Toronto. On y trouvera une description et des indices de prix pour les timbres à perforations commerciales du Canada.

Sur ce timbre du Canada, que veut dire la lettre G?



Finale-ment, et un peu dans la même veine que pour les timbres pré-

cédents, la lettre «G», signifie «Gouvernement» et s'observe sur les timbres utilisés pas le gouvernement canadiens (il y a des équivalences dans plusieurs pays étrangers). Les timbres du gouvernement canadien furent d'abord perforés des lettres «OHMS» (On Her—ou His— Majesty Service) à partir de 1912. En 1949, on simplifia le procédé on surchargeant les timbres des même lettres «O.H.M.S.» en noir. Finalement, en 1950, on n'utilisa plus que la lettre «G» et ceci jusque dans les années '60 où

l'émission *Camée* de la Reine Elizabeth (1962-63) reçut la surcharge «G» pour la dernière fois. Aujourd'hui, le gouvernement n'utilise plus, malheureusement pour nous, que des affranchissement mécaniques...



En terminant, une petite nouvelle triste: la comptoir postale de la Plaza St-Hubert fermera ses portes le 20 juillet prochain.

Ouverte en grande pompe et avec la présence de la presse le 25 janvier 1985, la boutique de la Plaza, située au 6862, rue Saint-Hubert à Montréal, se voulait la première boutique postale au Québec. Son ouverture suivait l'inauguration de boutique de ce type à Vancouver, Edmonton, Toronto et Ottawa. Était-ce là une expérience en vue d'étudier le rendement et le fonctionnement d'une boutique franchisée? Mystère... Chose certaine, aucun journaliste n'a été invité et aucun communiqué n'a encore été émis pour souligner cette fermeture. Au fait... ça fait combien maintenant?



## TOUT POUR LE COLLECTIONNEUR Timbres et Monnaies Cartierville enr.

**ACHAT - VENTE**

(Nous achetons timbres, monnaie, or)  
Ouvert le dimanche de septembre à mai)  
Fermé le lundi

6096, Gouin Ouest  
Montréal H4J 1E8

André Viau,  
prop.

## Un instant!

**10% à 15%  
de rabais**

(sur présentation de cette annonce)

**Spéciaux Quofflex 91**

Trousse officielle des  
Aventuriers des timbres

~~14,95\$~~ **12,49\$**

Collection-Souvenir

1990: ~~26,95\$~~ **22,89\$**

1989: ~~23,95\$~~ **20,29\$**

**10% de rabais**

**TIMBRES DE COLLECTION et PLIS 1<sup>er</sup> JOUR**

CARTE DE MEMBRE GRATUITE

FIÉZ-VOUS AU COMPTOIR POSTAL LA CITIÈRE

NO 1 DE LA RÉGION

**LE COMPTOIR POSTAL**

LA CITIÈRE

(SERVICE COMPLET)

PHILATÉLIE — NEUFS et USAGÉS

Place La Citière  
50, boul. Taschereau  
La Prairie

**659-0800  
659-5007**

**HEURES D'OUVERTURE:** Lundi au mercredi de 8h à 18h;  
jeudi et vendredi de 8h à 21h; samedi de 9h à 17h.



# La philatélie à la loupe

**Normand Caron,  
de l'Académie québécoise  
d'études philatéliques**

**L**a Timbragie Jean-Lapointe aura donc duré 12 ans et l'association Vogel-Lapointe quelques semaines seulement! Jean Lapointe a, en effet, fermé les portes de sa Timbragie au début de l'été pour s'accorder un peu de répit et pour se consacrer à sa carrière artistique et à la vie familiale.



C'est en effet vers la fin de l'année 1979 que Jean Lapointe reprenait au Complexe-Desjardins, les rennes de la Timbragie, ouverte quelques mois plus tôt. À cette époque, il déclarait au confrère Denis Masse dans *La Presse*, que «Les timbres pour lui, remplaçaient les Valium». On se souviendra de l'époque et des visages qui l'animèrent: Michel Strecko, Maurice Décarie, Luc Legault, puis enfin, plus récemment Alfredo de Turris et Marc Proulx... Une autre page de tournée...

En plus, malheureusement, on apprenait quelques semaines après l'annonce de la fermeture de la Timbragie, en juillet, le décès soudain de l'épouse de Jean. Nous souhaitons à Jean Lapointe nos

plus sincères condoléances et tout le courage pour continuer à aimer la vie et à la faire aimer aux gens qu'il côtoient, qu'il aide et qu'il divertit....



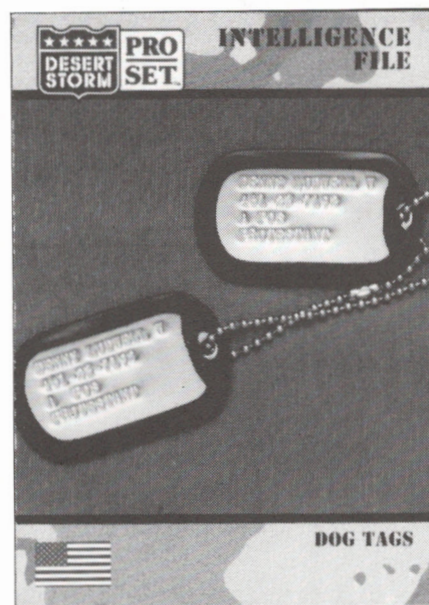
De son côté, Frank Vogel annonce qu'il continuera seul ses encans mensuels à son ancien endroit de prédilection: le Ramada Inn de la rue Guy, à Montréal.



Pendant tout l'été, j'ai eu maintes fois l'occasion de m'interroger sur ce nouveau phénomène que constitue la collection des cartes de sport. Chaque époque a eu sa collection baroque: cuillères à cocktail, cartons d'allumettes, bagues de cigare, porte-clés, macarons, épinglettes (celle-là frappe encore durement en France), etc. Maintenant, c'est au tour des cartes. Les nostalgiques se souviendront qu'il s'agit d'une deuxième vague, mais il n'en demeure pas moins troublant de constater l'ampleur que prend ce phénomène dans les milieux philatéliques canadiens. On retrouve maintenant des cartes dans les expositions... de timbres, dans les catalogues d'encans... de timbres et chez les marchands... de timbres. Vous avez dit bizarre?

Et bien oui c'est bizarre de constater le nombre de produits qu'on invente ou qu'on récupère pour faire des sous sur le dos des collectionneurs de timbres: après les timbres olympiques en métal, les reproductions en argent de timbres célèbres, les faux commerciaux, les timbres, tirages spéciaux et reproductions originales (sic) pour sauver les canards, les baleines, les kangourous, etc, voilà maintenant qu'une compagnie américaine va jusqu'à offrir des cartes représentant... des timbres! Comme disait Yvon Deschamps: «Le monde y sont malades!».

Pourquoi certains marchands s'évertuent-ils toujours à chercher de midi à quatorze heures des nou-



La folie va même jusqu'aux cartes de la Guerre du Golfe (plus de 225 cartes à 0,75\$ le paquet de 10) dont les profits de vente vont — c'est écrit sur l'emballage — aux familles des vétérans de la Guerre du Golfe...

veaux produits pour augmenter leurs gains? Il y a pourtant un moyen des plus simple pour atteindre ce but, une solution pas plus bête qu'une autre mais que la plupart de nos marchands semblent fuir comme la peste. Ils'agit simplement de vendre des timbres. Avez-vous remarqué comment, au Québec, il est devenu difficile de trouver un bon choix de timbres. De moins en moins de négociants offrent des services de nouveautés efficaces. Il est pratiquement devenu impossible de trouver des stocks décentes concernant l'histoire postale. Les exposants s'arrachent les cheveux pour dénicher les plis et oblitérations thématiques aptes à rehausser leurs collections. Il est bien évident que la récession a eu son mot à dire dans ce qui reste de la philatélie commerciale chez nous. On n'a qu'à constater le nombre de négociants qui ont fermé leurs portes ou qui éprouvent des difficultés financières. On continue tant bien que mal à vivoter en ne s'appuyant plus que sur une vieille clientèle qui y trouve de moins en moins son compte. On change les chaises de place sur le pont du Titanic.



Je ne blâme pas les gens qui recherchent le profit en offrant des cartes de sports ou tout autre produit collectionnable en complément de leur commerce de timbres et encore moins ceux qui les achètent mais il n'en demeure pas moins que, selon moi, le meilleur moyen de rejoindre efficacement une clientèle de philatélistes est encore de lui proposer des timbres.



Offrir plus de timbres à sa clientèle? C'est à ce propos que John et Susan Jamieson de *Saskatoon Stamp Centre* étaient tout heureux d'annoncer le mois dernier, l'achat du fond de commerce de *K. M. Robertson (1980) Ltd* de Victoria B.C. Cet achat permettra ainsi à *Saskatoon Stamps Centre* de diversifier son matériel et d'offrir à sa clientèle, en plus du merveilleux stock de timbres canadiens qui a toujours fait la réputation de cette maison, une toute nouvelle sélection de timbres du Canada, des Provinces et de l'Empire britannique. Bravo!



Trouvaille amusante que celle de Ghyslaine Benoit-Caron; lors d'une visite à la médiathèque du Jardin botanique de Montréal en vue d'emprunter la photo qui illustrait le couverture du *Philatélie Québec* de juin, elle a eu la surprise de découvrir toute une série de diapositives dont le sujet et la couleur lui rappelaient quelque chose. Après vérification, elle conclut qu'il s'agissait bien là de photographies qui avaient manifestement servi à la réalisation du timbre représentant la *Rose Montréal*. Ce timbre de 0,17\$, émis le 22 juillet 1981 avait été présenté pour la première fois à la Philathèque Rosemont (qui en a fait son emblème), le 25 février 1981 par le ministre des Postes d'alors, M. André Ouellet. Dans la notice philatélique annonçant l'émission du timbre, on avait s'être inspiré d'une photo de Roméo Meloche. Conçu et réalisé par les graphistes montréalais Jean-Pierre Beaudin,



Photo: Roméo Meloche, Jardin botanique de Montréal



Le ministre des Postes, M. André Ouellet dévoile en primeur le timbre sur les Floralies de Montréal lors de sa visite à la Philatex Rosemont, le 25 février 1981. (Photo Normand Caron)

Jean Morin et Tom Yakobina, le timbre s'avère avoir été vraiment inspiré de très près par la photo de Monsieur Meloche puisque, outre quelques retouches mineures et l'ajout du texte, il s'agit à toutes fins pratiques de la photo originale.



Puisqu'on en est aux sujets auxquels les timbres s'inspirent, soulignons le décès de Monsieur Jean Sainte-Marie, 74 ans, le 22 mai

dernier. Monsieur Sainte-Marie, vétéran de la Guerre 1939-45, directeur de la Police des autoroutes depuis 13 ans au moment de son décès, était connu de quelques philatélistes pour avoir été le sujet bien malgré lui d'un timbre canadien émis le 9 mai 1986. En effet lors de l'émission de ce timbre de 0,34\$ il-



lustrant le Service postal des Forces canadiennes, Monsieur Sainte-Marie eut la surprise de se reconnaître, au premier plan, le visage légèrement masqué par l'oblitération symbolique qui souligne le sujet de la vignette. Le graphiste Jacques DesRosiers qui a réalisé le timbre, était sans doute bien loin de se douter que le choix particulier de cette photographie parmi toutes celles que lui offrait la photothèque qu'il avait consulté, lui ferait manquer à une règle fondamentale concernant le design des



timbres canadiens: ne jamais illustrer une personne vivante autre que les membres de la Famille Royale britannique.



Nous vous rappelons, en terminant, que nous demeurons disposés à répondre dans ces pages à toutes vos questions concernant la philatélie. Les mystères philatéliques sont particulièrement bienvenus. Vous n'avez pas besoin d'envoyer vos timbres, une bonne photocopie fera aussi bien l'affaire. Écrivez-nous à: Normand Caron, Philatélie Québec, C.P. 1000, Succursale M, Montréal (Québec) H1V 3R2.

8



#### CHAQUE TIMBRE

est illustré dans notre nouvelle liste de prix. Canada neuf, 51\*/300\*, C1\*/EO2, F-VF-XF seulement. Bonne qualité à bas prix. En plus, des escomptes jusqu'à 30% pour les nouveaux clients et aucune taxe fédérale (TPS). Votre satisfaction est assurée car c'est notre 24e année. Membres ASDA, CSDA, APS. Écrivez ou appelez dès aujourd'hui.

(514) 733-5643 — FAX: (514) 251-8038

**FRANK VOGEL**  
C.P. 38, BP Snowdon, Montréal,  
Canada, H3X 3T3

#### AGH / GUY LESTRADE



COMMANDEZ  
DIRECTEMENT  
VOS  
TIMBRES  
DE FRANCE  
GRÂCE À NOTRE  
LISTE DE PRIX  
GRATUITE SUR  
DEMANDE

#### ACHAT — VENTE

• CANADA • POLYNÉSIE FRANÇAISE  
• TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES  
FRANÇAISES • ST-PIERRE ET MIQUELON

#### GUY LESTRADE

C.P. 1144, SUCCURSALE B,  
MONTRÉAL (Québec) H3B 3K9



844-3893  
ou 656-7756



#### UKRAINPEX '91



L'Association des Philatélistes et Numismates Ukrainiens de Montréal a le grand plaisir d'inviter tous les lecteurs à l'exposition UKRAINPEX '91 les 12 et 13 octobre 1991 au 6185, 10<sup>e</sup> Avenue, Montréal de 10 h à 15 h.

La Société canadienne des postes sera présente avec un comptoir ainsi qu'une oblitération marquant cet événement.

L'admission est gratuite.



#### SALON DES COLLECTIONNEURS DE MONTRÉAL

Exposition philatélique  
nationale Jeunesse.

30-31 novembre et 1 décembre 1991.

Place Bonaventure, Montréal, Québec.

#### Entrée gratuite

- 150 cadres d'exposition
- 30 marchands de timbres-poste et de matériel
- Musée national des postes
- Archives postales nationales
- Émission d'un entier postal CANADA 92
- Kiosque d'animation-jeunesse de la Fédération québécoise de philatélie
- Tirages gratuits à toutes les heures

■ Émission d'une vignette paraphilatélique CANADA 92

■ Banquet 25<sup>e</sup> Anniversaire de la FQP

■ Présence de la Société canadienne des postes

■ Présence de La Poste (Postes françaises)

Manifestation philatélique nationale organisée par la Fédération québécoise de philatélie en collaboration avec la CSDA (Canadian Stamp Dealers' Association), l'AQPP (Association québécoise des professionnels de la philatélie), la Société canadienne des postes et la Société Royale de philatélie du Canada.

Cette exposition est ouverte à tous les jeunes de 21 ans ou moins. Il n'y a aucun frais de participation.

Date limite d'inscription  
15 octobre 91.

Pour plus de renseignements, les règlements d'exposition et un formulaire d'inscription écrivez à: Fédération québécoise de philatélie, 4545 Pierre-de-Coubertin, Case Postale 1000, Succ. M, Montréal (Québec) H1V 3R2.





# À la loupe

**NORMAND CARON**  
Académie québécoise  
d'études philatéliques

**C'**est en prenant connaissance du programme des activités du *Salon des collectionneurs de Montréal* qui se tiendra à la Place Bonaventure du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre que m'est venue l'idée de vous entretenir de paraphilatélie et de souvenirs philatéliques. En effet, à l'occasion du Salon, on annonce la parution d'une vignette paraphilatélique et de deux enveloppes-souvenir reliées à cette manifestation philatélique d'envergure. De plus, la présence de comptoirs de la Société canadienne des postes et de la Poste française nous garantit au moins deux nouvelles oblitérations commémoratives.

Mais qu'est-ce donc que la paraphilatélie, nous diront certains de nos lecteurs? Il s'agit tout simplement d'un type de collection qui s'apparente beaucoup à la collection des timbres-poste (et souvent la complète), mais qui ne considère que les timbres qui n'ont pas d'usage officiel ou plus précisément les timbres qui ne représentent pas une valeur fiduciaire.

Ainsi, dans ce genre de collection, on pourra trouver des timbres de charité (timbres de Pâques, timbres de la Ligue anti-tuberculose), des timbres patriotiques (vignettes de la Société Saint-Jean-Baptiste, vignettes séparatistes ou anti-ceci ou pro-cela...), certains timbres à usage local, des timbres-prime, etc. Le collection paraphilatélique recèlera aussi de tous ces souvenirs présentant l'aspect d'un timbre et commémorant des événements exceptionnels tels des foires commerciales, des expositions internationales ou encore — et c'est aujourd'hui ce

qui nous intéresse — des expositions philatéliques.

Au Québec, la liste des vignettes paraphilatéliques et des souvenirs émis à l'occasion d'expositions philatéliques est assez imposante. Celui qui s'intéresse particulièrement à ce domaine aura intérêt à consulter les résultats de nos recherches en ce domaine dans les *Cahiers de l'Académie québécoise d'études philatéliques*, Opus 7 (en vente à la FQP).



**La première vignette paraphilatélique consacrée à la philatélie au Québec. (Montréal 1925).**

La première vignette consacrée à la philatélie a été émise à Montréal pour souligner le *Third Canadian Philatelic Exhibition* qui a eu lieu dans la Métropole du 5 au 9 octobre 1925. Une flamme de la poste canadienne avait également été produite pour annoncer l'exposition. Elle présentait une feuille d'érable et un castor de même que l'inscription *THIRD / CANADIAN / PHILATELIC / EXHIBITION MONTREAL-5-9 OCT./.* Ce n'est cependant pas là la première flamme « québécoise » à annoncer une exposition de timbres puisqu'une flamme portant la mention: « *SEE POSTAL EXHIBIT SHERBROOKE FAIR AUG. 9-16 AOU* » a oblitéré le courrier de la ville de Sherbrooke en 1924.

Si l'on considère l'apport appréciable des clubs et sociétés philatéliques à cet engouement, on notera la participation de la Société philatélique de Québec qui a émis, en 1937, une magnifique vignette représentant le château Frontenac pour célébrer son exposition philatélique. La vignette est brune et mesure 57 mm x 36 mm.



**La première vignette paraphilatélique émise par la Société philatélique de Québec en 1937.**

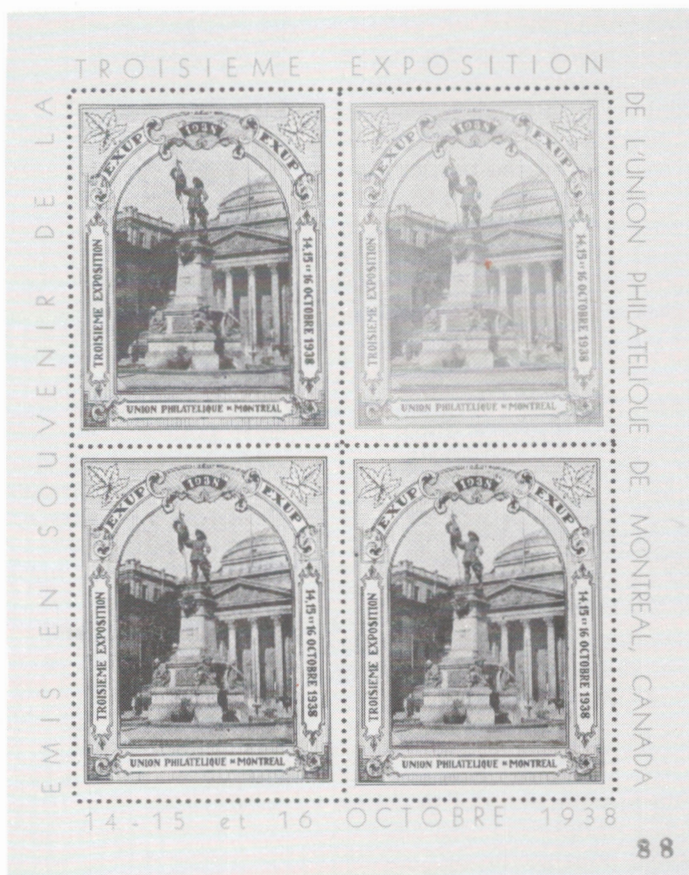
À Montréal, il faudra attendre 1938 pour voir apparaître les premières pièces paraphilatéliques. L'effort de l'Union philatélique de Montréal sera fort spectaculaire avec un bloc-feuillet comportant quatre timbres respectivement bleu, vert, brun et rouge montrant le monument de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, tel qu'on peut encore le voir aujourd'hui sur la Place d'Armes dans le Vieux Montréal. Le feuillet émis pour la troisième exposition de l'UPM, *EXUP III* (14, 15 et 16 octobre 1938), existe en versions dentelée et non dentelée.

Au fil des années on retrouvera des souvenirs de la plupart des expositions philatéliques: tantôt des flammes, tantôt des cartes ou enveloppes-souvenir. Cependant ce sont les vignettes qui demeurent les items les plus spectaculaires et les plus populaires chez les collectionneurs.

Ce genre d'émission n'est pas particulier au Québec puisqu'on retrouve des vignettes dans quasiment tous les pays, et ce depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Certaines sont très réussies et les collectionneurs paient parfois de forts montants pour les posséder. Les vignettes soulignant les premiers meetings aériens, entre autres, sont des vedettes dans ce domaine.

La vignette qui sera émise lors du Salon des collectionneurs, annonce, à sa manière (timbre, monument de Maisonneuve, et pont Jacques-Cartier stylisé à la manière d'un dessin d'enfant), l'exposition mondiale de la jeunesse *Canada 92* qui se tiendra à Montréal au printemps prochain. Fait cocasse: par un hasard tout à fait fortuit, cette





Un effort remarquable de l'Union philatélique de Montréal pour célébrer avec éclat son EXUP III en 1938.

nouvelle vignette reprend 53 ans plus tard, à peu près le même motif que la première vignette émise par l'Union philatélique de Montréal en 1938.



La vignette Canada 92 qui sera émise au prochain Salon des collectionneurs.

Pour ceux qui s'intéressent aux détails, la vignette est l'œuvre de votre serviteur.

Tous ceux qui auraient de l'information, des pièces, des photocopies, des programmes d'anciennes expositions philatéliques seraient très gentils de me les faire connaître pour m'aider ainsi à compléter les recherches que j'ai entreprises dans ce domaine. On peut m'écrire à ce sujet ou pour toutes autres questions à: Normand Caron, Philatélie Québec, C.P. 1000, Succursale M, Montréal (Québec) H1V 3R2.

**Un instant!**

**10% à 15% de rabais**

(sur présentation de cette annonce)

**Spéciaux Quoffilex 91**

Trousse officielle des Aventuriers des timbres

~~14,96\$~~ **12,49\$**

Collection-Souvenir

1990: ~~20,96\$~~ **22,89\$**

1989: ~~29,96\$~~ **20,29\$**

**10% de rabais**

**TIMBRES DE COLLECTION et PLUS 1<sup>er</sup> JOUR**

CARTE DE MEMBRE GRATUITE

FIÉZ-VOUS AU COMPTOIR POSTAL LA CITIÈRE

NO 1 DE LA RÉGION

**LE COMPTOIR POSTAL**

LA CITIÈRE

(SERVICE COMPLET)

PHILATÉLIE — NEUFS et USAGÉS

Place La Citière

50, boul. Taschereau

La Prairie

**659-0800**

**659-5007**

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi de 8h à 18h; jeudi et vendredi de 8h à 21h; samedi de 9h à 17h.



**Le spécialiste des TIMBRES FISCAUX**

ENVOYEZ-NOUS VOS MANCOLISTES



**TIN-TIN PHILATÉLISTE**

AUTRES SPÉCIALITÉS: FRANCE ET BELGIQUE

761 BOUL. TASCHEREAU

LA PRAIRIE (Québec) J5R 1W1

**(514) 444-5670**

(À 5 minutes du pont Champlain, autoroute 15 Sud, sortie 46)

**EXPOSITION DE TIMBRES ET MONNAIE**

**HOTEL RAMADA INN**

Tous les 2e et 4e dimanches

**1005, rue GUY, MONTRÉAL**

de 9h à 16h

10 MARCHANDS

50% ESCOMPTE

**INF.: (514) 482-5305**